

Un mois de janvier marqué par un drame dans la favela : un incendie, qui a rayé de la carte 80 maisons !

Le début d'année 2009 est fort heureusement également rythmé par le carnaval. Maria Elena nous explique l'importance d'inculquer des valeurs aux enfants. Et l'année 2009 aura une connotation toute particulière puisque c'est l'année de la France au Brésil, avec pleins de projets pour Arca de Noé ...

Incendie dans la favela : 80 maisons détruites

Les lecteurs se souviendront peut-être de l'inondation qui avait frappé les habitants en février 2008. Cette année, c'est un incendie qui a détruit entièrement 80 maisons, courant du mois de janvier 2009. Causé par un court-circuit dans une des baraques les plus pauvres, il s'est propagé dans le voisinage, avant d'être maîtrisé 2h30 plus tard par les pompiers.

Une dizaine de personnes ont été blessées, dont 7 dans un état nécessitant une hospitalisation. Plus de 300 personnes, dont une centaine d'enfants, se sont retrouvées sans abri, ayant tout perdu, elles qui n'avaient déjà pas grand chose ...



Maria-Elena, directrice de l'école, a réagi immédiatement en se rendant dès le lendemain sur les lieux. Les bénévoles d'Arca, la plupart en vacances en France, ont réussi à s'organiser, grâce à celles qui étaient restées sur place, et avec l'aide du Petit Journal, de PSA et d'Air France (un grand merci à eux) qui ont relayé un appel aux dons. Grâce à ces dons et aux fonds propres de l'association, une première aide d'urgence a pu être apportée aux sans abris : nourriture et vêtements.

Le reste de la communauté s'est également mobilisé, en accueillant dans leurs petites maisons les sans abris, mais souvent en éclatant les familles.

Concernant les re-logements, comme la favela est en cours «d'urbanisation» (cf. bulletin de décembre 2008), la négociation avec la mairie a été difficile. En effet, des maisons détruites, certaines devaient à terme être rayées de la carte et d'autres, rester. La mairie interdisait une reconstruction en bois des maisons (plus rapide certes, mais incompatible avec l'urbanisation). Les premières propositions de logement dans des abris temporaires ont été rejetées en bloc par les familles. En effet, loin de les rassurer, ces propositions les effrayaient, car ces logements sont en général très éloignés du centre-ville et de leurs lieux de travail. Par ailleurs, la communauté est très soudée et les familles, souvent installées depuis 2 ou 3 générations, souhaitent rester ensemble. Pour finir, un accord a été trouvé : la mairie fournit une aide en nature (ciment, béton, ...) pour la reconstruction des logements à toutes les familles, sans exception, urbanisation ou pas.

Les hommes se sont mis au travail : ils ont du pain sur la planche, 80 maisons à reconstruire ... Et ensuite, il faudra retrouver des meubles, des draps, de la vaisselle ... bref, reconstituer ce qu'ils avaient réussi à acheter avec leur maigres revenus et qui est parti en fumée un dimanche de janvier ...

SOMMAIRE

Edito.....p. 1

Incendie dans la favela : 80 maisons détruites.....p. 1

Le carnaval à l'écolep. 2

De l'importance d'inculquer des valeursp.2

2009 : année de la France au Brésilp. 3

Portrait de femme : Alessandrap.3

Qui sommes-nous ?p. 4

Le carnaval à l'école

Tous les brésiliens sont d'accord : le carnaval est la fête la plus importante de l'année au Brésil. Pendant plusieurs jours, le Brésil s'arrête et les gens soutiennent leurs écoles de samba favorites ou participent directement à la fête dans les rues.

A la petite école aussi, le carnaval était à l'honneur. Les enfants ont dansé toute une matinée dans les classes, accompagnés des maîtresses et des bénévoles. Déguisements, maquillages, confettis, et musique ... tout était prévu pour réussir, dans les règles, ce grand rendez-vous avec la culture brésilienne !



Ce fut également l'occasion d'expliquer et de montrer, film et photos à l'appui, aux petits écoliers français avec lesquels nous correspondons régulièrement, comment mener et réussir une fête de carnaval !



De l'importance d'inculquer des valeurs Chronique de Maria Elena, directrice de l'escolinha

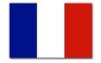
On peut dire que nous naissons avec des goûts et des penchants innés. Sur cette toile de fond de notre personnalité, tout au long de nos vies, nous apportons nos retouches, certaines à force de volonté, d'autres par la force des choses et de la vie, d'autres encore par la formation que nous recevons de notre famille et de l'école. Ces institutions ont un pouvoir d'influence très important sur nous, en particulier pendant les 10 premières années de notre existence.

En résumé, nous sommes le fruit d'une œuvre d'éducation.

Aujourd'hui, l'enseignement mécanique éloigne toujours plus l'école des idéaux de formation et de valeurs. L'éducation pour enfants est un espace de développement d'aptitudes diverses, à savoir, l'intelligence, la sociabilité, la coordination motrice, le pensée logique, etc. Or, de nos jours, lorsque l'on parle de vertu et de morale, on se réfère tout au plus au civisme et, dans le meilleur des cas, à la morale nécessaire et à la sociabilité. Le reste est considéré comme une fonction de la famille, voire de credo religieux. Les valeurs élémentaires de l'homme comme la compassion, la solidarité, l'amitié, l'amour sont très souvent perçues comme peu convenables dans une éducation vouée à la société actuelle : compétitive et sélective.

Le cœur de l'enfant est un terrain neuf et fertile et si nous ne plantons que des valeurs de compétition et d'individualisme, si nous inculquons, tout au plus, les règles élémentaires de civilité, nous formerons des enfants mal préparés au monde de demain. La vie est pleine de victoires et de défaites, de luttes pour nos objectifs individuels mais également de solidarité pour nos aspirations communes.

Voilà pourquoi notre école croit à la collaboration de la famille, des professeurs et des bénévoles. Ensemble, nous apporterons énormément à des enfants confrontés dès l'âge tendre à une réalité si dure et cruelle et obtiendrons des résultats durables dans la formation de leur caractère. Notre école, qui s'adresse aux petits de 3 à 6 ans, sait que ces enfants y passent les années décisives de la formation de leur personnalité. C'est pour cela que les valeurs universelles y sont enseignées chaque année



2009 est l'année de la France au Brésil. Cet événement, essentiellement culturel, et présent dans tout le Brésil, sera lancé officiellement le 21 avril 2009.

Pour y contribuer à sa façon, Arca de Noé a lancé plusieurs projets.

Le premier, démarré déjà depuis septembre 2008 et labellisé par le ministère brésilien de la culture, est une **correspondance avec une école française alsacienne**, au sein de laquelle les enfants des 2 écoles vont découvrir une autre culture, une autre langue, un autre pays ... Photos, films, livres, emails, etc. servent de support à ces échanges.

Le deuxième projet est l'organisation d'un **gala de bienfaisance**, au profit de 4 associations franco-brésiliennes (Arca de Noé, Casa do Menor, Danyan, ISAN) dont le travail est centré sur les enfants défavorisés du Brésil. Ce dîner-gala, concocté par des grands chefs français, Erick Jacquin de la Brasserie et Patrick Ferry du Sofitel, réunira environ 300 participants, parmi les entreprises françaises et brésiliennes, et aura lieu le 9 juin 2009 au Sofitel à São Paulo. L'ensemble des fonds recueillis sera reversé aux 4 associations. Ce gala, intitulé « Testemunho da solidariedade franco-brasileira », permettra aux entreprises de participer autrement à l'année de la France au Brésil, soit en sponsorisant directement la soirée par la fourniture de biens ou services (salle, boisson, décoration, animation, ...), soit en achetant directement des tables de 10 personnes à 3000 R\$ ou des places individuelles à 300 R\$. Pour tout renseignement, envoyer un email à galasolidariedade2009@hotmail.com

Un troisième projet, toujours basé sur la solidarité franco-brésilienne, est de mettre en place des **parrainages d'enfants**. Pour 45 R\$ par mois (équivalent de 15 €), une famille française ou brésilienne offre à un enfant de l'école une aide alimentaire, vestimentaire et scolaire tout au long de l'année. En contrepartie, Arca de Noé s'engage à envoyer des nouvelles de cet enfant et de sa famille 2 fois par an. Bien entendu, le parrainage traditionnel reste également disponible.

Enfin, un dernier projet, en cours de définition, aura pour cadre **l'exposition d'un artiste peintre français**. Projets à suivre ...

Portrait de femme : Alessandra

Alessandra, 23 ans, célibataire, est née à Sao Paulo, dans la favela Vila Prudente où elle habite encore avec son père et sa mère dans une petite baraque. D'une famille de 4 enfants, elle connaît bien Arca de Noé car sa mère et elle y travaillent ; sa mère, Fatima, comme aide ménagère et elle comme « professeur ». Elle le dit avec une certaine fierté dans les yeux et elle a bien raison. Tout a démarré il y a 4 ans : âgée alors de 19 ans, elle se joint au petit groupe de femmes qui confectionne des produits. Une année après, elle se fait embaucher par la petite école comme assistante maternelle, spécialisée dans les cours de capoeira. D'un niveau scolaire « terceiro colegial » (terminale pour la France), Alessandra décide alors de devenir professeur. Déterminée, elle se replonge dans ses cours et passe avec succès le Vestibular (diplôme d'entrée des facultés brésiliennes). Et, depuis février 2009, après sa journée de travail à l'école de 7h à 16h, elle se rend à ses cours de 19h15 à 21h50, tous les soirs de la semaine ...



Ce nouveau statut d'étudiante a changé sa vie. Avant, elle sortait très peu de la favela, craignant la ville, les voitures, le métro, le regard des autres ... Maintenant, habituée à se rendre tous les jours à l'université, elle n'hésite plus à découvrir sa ville et ses musées.

Concernant Arca de Noé, les deux grands bénéficiaires de l'école, selon elle, sont d'une part de permettre aux gens de travailler et, d'autre part, de fournir aux enfants les bases nécessaires pour rentrer à l'école publique à 7 ans. Elle souhaiterait qu'Arca de Noé puisse accueillir plus d'enfants encore, car beaucoup sont laissés dans les rues par les parents qui travaillent, sans surveillance particulière. Elle pense également aux femmes seules, avec enfants à charge, sans source de revenu, qui ont un choix difficile à faire : travailler en laissant leurs enfants ou ne pas travailler pour garder leurs enfants.

Enfin, sur le projet d'urbanisation de la favela (cf. notre dernier bulletin de décembre 2008), sa maison fait partie des maisons qui doivent rester. Elle est cependant inquiète par le manque de visibilité du projet : quelle transformation va-t-il y avoir et dans quels délais ? Par ailleurs, que deviendront les familles qui devront quitter la favela ?

Arca de Noé : Qui sommes-nous ?



L'Association ARCA DE NOÉ est une ONG Franco-Brésilienne fondée en 2001 dans le but de créer et gérer **une école maternelle au cœur de la favela Vila Prudente**, l'une des favelas les plus anciennes de São Paulo. Aujourd'hui, l'école compte 102 enfants de 3 à 6 ans, qui suivent un enseignement complet, conforme au programme brésilien en vigueur, et emploie **13 salariés**, en grande majorité résidents de la favela.



Depuis 2005, ARCA DE NOÉ c'est aussi **un atelier d'artisanat** qui regroupe une vingtaine de mamans d'enfants scolarisés. Leur travail est centré sur la confection d'arbres de Noël, réalisés sur commandes, et vendus chaque année aux entreprises et particuliers. Cette activité constitue pour ces femmes de la favela **une véritable source de revenus**, facteur d'autonomie financière et de reconnaissance sociale.

Depuis 2005, l'association est sous **convention avec la mairie de São Paulo** et reçoit une subvention, dépendant du nombre d'enfants, couvrant une part importante, mais pas totale, de son budget de fonctionnement. L'atelier d'artisanat apporte le complément de financement, nécessaire à l'autonomie financière de l'école.

L'association est néanmoins en recherche constante de **clients** et **partenaires** pour réaliser des projets qui lui tiennent à cœur : agrandissement de l'école, aide différenciée pour les enfants en difficulté, accueil extra-scolaire des enfants de plus de 7 ans, soutien auprès de la communauté, etc.

Sur le plan humain, Arca de Noé est une équipe franco-brésilienne constituée de 13 salariés et d'une vingtaine de bénévoles.

Vous souhaitez participer à nos projets ? Devenez bénévoles, soutenez-nous financièrement ou achetez nos produits !

Contacts en France : chflambard@wanadoo.fr

au Brésil contato@escolinhaarcadenoe.org.br

Pour plus d'informations, consultez notre site : www.escolinhaarcadenoe.org.br

MERCI À NOS PARTENAIRES ET CLIENTS



BNP, Carrefour, CMA-CGM, Coface, Dalkia, EADS, GRSA, Machado&Associados Advogados, Mesquita Barros Advogados, Nord Auto, Oracle, Smile Design, Telhanorte, Ticketservice, Volkswagen Serviços Financeiros.

MERCI AUX BÉNÉVOLES, À SAO PAULO

Agnès C, Agnès De, Agnès Du, Amélie, Annabel, Anne-Marie, Aude, Barbara, Bénédicte, Corinne, Dominique, Elisabeth, Géraldine, Glaucia, Isabelle B, Isabelle P, Julia, Karen, Laurence, Magalie, Marguerite, Marie-Lorraine, Maryse, Maude, Myriam, Pascale, San, Solange, Valérie, Vivian.

... ET EN FRANCE !

Anne, Cécile, Christine, Michel.

AU REVOIR ET MERCI À

Stéphanie

**MERCI À NOS VISITEURS
D'UN JOUR !**

Leur aide auprès de la petite école est précieuse ...